

A l'HIA Legouest

l'innovation et l'adaptation sont au cœur de la crise

La crise sanitaire que nous traversons n'a pas de précédent dans l'histoire récente : plus de 315 000 morts à travers le monde, dont plus de 28 000 en France, et s'accompagne de fortes conséquences économiques.

La pandémie du Coronavirus aura également mis sous forte tension le monde de la santé : hôpitaux et réanimations au bord de la saturation, EHPAD fragilisés, transferts exceptionnels de centaines de patients à l'autre bout de la France ou à l'étranger par des vecteurs aériens, terrestres et maritimes jamais utilisés jusqu'alors dans de telles proportions. Les armées ont été très réactives et engagées pour renforcer la résilience de la nation.

Comme tous les hôpitaux militaires, l'HIA Legouest a, lui aussi, dû s'adapter, créer, innover pour faire face à une telle situation. Pour contrer le COVID, les équipes ont mis en œuvre des transformations inédites en des délais records. Voici quelques exemples de réorganisations et d'innovations, mises en place en quelques jours grâce à la mobilisation de l'ensemble des personnels de l'HIA, soignants, administratifs et techniques :

Une organisation adaptée

Dès le début de la crise, les secteurs de soins « habituels » ont été réorganisés, voire pour certains mis en sommeil, permettant ainsi de libérer des locaux.

Des unités COVID dédiées ont été créées par étape : quatre unités pour un total de 52 lits au plus fort de la crise, et une unité de 11 lits dédiée aux militaires et familles le cas échéant. Des cloisons souples hermétiques provisoires ont été installées et des flux spécifiques (chariots repas, déchets, linge,...) ont été créés afin d'éviter toute propagation du virus au sein de l'établissement et répondre aux règles d'isolement géographique épidémiologique.

Des protocoles spécifiques ont été mis en place, auxquels les personnels ont été formés par l'équipe opérationnelle d'hygiène, notamment pour l'habillage/déshabillage des personnels, les gestes barrière, la gestion des déchets,...

Lutter contre l'isolement des patients...

Pour ne pas ajouter à la maladie une souffrance morale liée à l'isolement des patients, une cellule d'information des familles a été créée. Celle-ci a une mission duale. D'abord, répondre aux appels téléphoniques des familles dont l'un des proches est hospitalisé pour donner des nouvelles, écouter, rassurer, soulager : voilà les priorités. Cette Cellule a également en charge l'organisation de visites virtuelles. Grâce à la mise à disposition de tablettes numériques, les patients sont mis en relation avec les membres de leur famille pour pouvoir échanger avec eux, voir leurs visages et se sentir moins seuls.

Une solidarité exceptionnelle

L'ensemble des personnels de l'HIA a fait preuve d'une mobilisation exemplaire :

- pour soutenir les armées : dès le début du mois de mars un praticien biologiste a assuré le renfort de l'HIA Bégin pendant 15 jours ; par la suite, sept paramédicaux ont été envoyés en mission sur l'EMR (élément militaire de réanimation) de Mulhouse et un sur le porte hélicoptère Dixmude
- au profit de l'HIA : dès les premiers jours, face à l'ampleur de l'épidémie, tous les soignants ont été mobilisés pour assurer la prise en charge des patients hospitalisés, que ce soit en secteur de cohorting, mais également en psychiatrie, aux urgences et en service groupé de SMP, SMIR, UMV et MPR. De nombreux personnels administratifs ont également manifesté leur volontariat pour prêter main forte à leurs camarades soignants.

Prévenir l'épuisement des personnels

Dans ce contexte de crise, un accueil psychologique a été organisé au profit des personnels de l'HIA Legouest qui en ressentent le besoin au moyen d'une ligne « Allo psychologue » : il est possible de joindre directement un psychologue, de manière anonyme. Les personnels peuvent également de leur propre initiative prendre rendez-vous avec un psychologue de l'hôpital. Ce soutien psychologique permet de faire face à la souffrance des personnels soignants, et a été étendu aux patients et aux familles.

Compte tenu de l'état de gravité de certains patients, il est rapidement apparu nécessaire de créer également un espace de partage et d'échange pour les soignants, confrontés à des situations de prises de décisions parfois lourdes sur la continuité des soins à prodiguer aux malades. Un comité de soutien éthique spécifique a alors été constitué pour traiter des questions difficiles que soulève la pandémie du Coronavirus en termes d'accès aux soins et d'accompagnement de la fin de vie, dans le respect de la réglementation. Les quatre aumôniers des principales religions monothéistes attachés à l'HIA y ont été associés.

La solidarité a été exceptionnelle venant également de l'extérieur :

- sept contrats d'infirmiers de réserve ont été activés en moins d'une semaine ;
- des personnels infirmiers des antennes médicales de la région, mais également de Bayonne, sont venus prêter main forte aux personnels de l'HIA.

- enfin, les Ecoles militaires de santé de Lyon-Bron ont dépêché dix étudiants en médecine, 2 en pharmacie et dix étudiants en soins infirmiers.

Le soutien des armées à l'HIA Legouest a été constant et majeur, avec en particulier la mobilisation des bases de défense de la région Grand Est (GS Phalsbourg, 6° RMAT Woippy, GS Metz, PFAF NE) pour la fourniture de 7400 surblouses, et de 12 000 masques.

La population a été, elle aussi, particulièrement bienveillante et généreuse :

- un nombre très important de dons de matériel de protection, d'argent et de nourriture a été recueilli par l'hôpital : masques, blouses mais également visières imprimées 3D, chocolats, plateaux repas traiteur, pizzas, pâtisseries, bons carburant... De très nombreux commerçants locaux ou nationaux ont souhaité, de cette manière, montrer leur soutien aux équipes soignantes.

- des marques de sympathie ont afflué vers le personnel, directement ou par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Les enfants ont été tout particulièrement actifs, en transmettant dessins, peintures, créations artistiques, chansons, films,...

- des remerciements par lettre ou lors du faire-part d'obsèques de familles de patients victimes du Covid 19 pour la qualité des soins et l'accompagnement de fin de vie.

Legouest contribue, à sa mesure, à la résolution de la crise COVID et maintient la pérennité de sa mission au service des armées.



Nous continuons à vous faire part du témoignage de personnels de l'HIA Legouest qui ont vécu la crise sanitaire de l'intérieur

Aujourd'hui il s'agit de la 1^{ère} classe Margaux L.

Elle est Volontaire du Service de santé des armées. Elle occupe la fonction d'aide-secrétaire au service d'accueil des urgences depuis près de 2 années.

Comme tout le personnel de ce service, elle a été tout particulièrement sollicitée pendant la crise.

Quel a été votre rôle au moment de la crise ?



Mon rôle a été d'accueillir les patients qui venaient aux urgences médicales et dentaires : il s'agissait de l'accueil physique, mais également de l'accueil téléphonique.

Qu'est-ce qui a changé pour vous, dans votre travail au quotidien ?

Ce qui a changé en premier pour moi a été la tenue : en effet, je suis passée du port du treillis au port de la tenue blanche avec protections à usage unique : blouse, sur blouse, gants et masque.

Ensuite, il a fallu adapter ma façon de travailler. Cela se concrétise par exemple par le nettoyage très fréquent des différents postes de travail, au moins une fois par heure et après chaque suspicion de cas COVID.

J'ai dû aussi apprivoiser le fonctionnement d'un nouveau poste de travail qui est le poste dit « rouge », c'est-à-dire celui qui est dédié à l'accueil des patients en situation de suspicion COVID 19. La prise en charge de ces patients est spécifique puisqu'il faut bien prendre le temps d'expliquer les consignes sanitaires, mais aussi répondre à leurs questions et les rassurer.

Quel est l'image qui vous a le plus marqué au cours de ces dernières semaines ? Et que retiendrez-vous de cette crise ?

Cette période a été si particulière qu'il y a eu beaucoup de moments marquants. J'en retiendrai deux :

- le premier est le suivant : un jour un homme a emmené son père aux urgences pour une suspicion de COVID. Ce dernier, assez âgé, est orienté vers le déchoquage. Compte tenu des mesures d'hygiène en place, son fils n'a pas pu accompagner son père. Il a donc regardé son père partir vers le déchoquage à travers les bâches de protection, jusqu'à ce que les portes se referment. Je ne peux oublier l'échange de regards qu'il y a eu à ce moment-là entre les deux hommes.

- le deuxième moment marquant est le jour où j'ai accueilli les pompiers qui amenaient une patiente âgée qui semblait angoissée. Je lui ai demandé de bien vouloir mettre son masque en recouvrant bien la bouche et le nez et de bien pincer au niveau de celui-ci. La dame m'a demandé pourquoi, d'un air inquiet. Spontanément et pour dédramatiser la situation, je lui ai répondu que compte tenu de la situation, les consignes sanitaires étaient strictes et ai conclu « on ira au bal masqué, ce soir ». A ce moment-là un large sourire s'est esquissé, largement reconnaissable à travers le masque. C'était un beau moment !

Ce que je retiens de cette expérience c'est qu'il faut prendre soin des autres et ne pas être individualiste. Aider les autres, c'est aussi s'aider soi-même, car on s'enrichit personnellement.

D'après vous, quel mot (un seul !) définit le mieux cette crise ?

Je dirais : solidarité.



Réalisé par : TSEF Galtier S.
 Créateur photos : TSEF Galtier S.



@HopitalLegouest

facebook

<https://www.facebook.com/Legouest/>

L'ingénieur divisionnaire d'études et de fabrication Aziz B. est le Chef du département logistique de l'HIA Legouest. Son action s'est concentrée plus particulièrement sur la préparation des locaux qui ont accueilli les unités COVID : adaptation de l'infrastructure, organisation des flux, déplacement de mobilier, aménagement des espaces.

Quelles mesures avez-vous prises pour préparer l'arrivée des premiers patients ?

Très rapidement et dès le jeudi 12 mars, après que les zones destinées à accueillir les patients « COVID » aient été physiquement arrêtées, j'ai demandé aux différents chefs de services du Département Logistique d'entrer en action.

Le Service d'Ingénierie Hospitalière a tout d'abord procédé au confinement du 1^{er} secteur de Cohorting. Il s'agissait principalement d'installer des parois étanches afin de délimiter les zones. Des sas permettant l'habillage/déshabillage des personnels ont été créés et les issues non nécessaires condamnées, tout cela en lien avec le Service Incendie.

Parallèlement le Service de Suivi des Prestations Externalisées, en concertation étroite avec l'Equipe Opérationnelle d'Hygiène, a repensé et réorganisé les différents circuits permettant l'approvisionnement en denrées alimentaires (plateau repas des patients), l'évacuation des déchets, l'approvisionnement en linge.

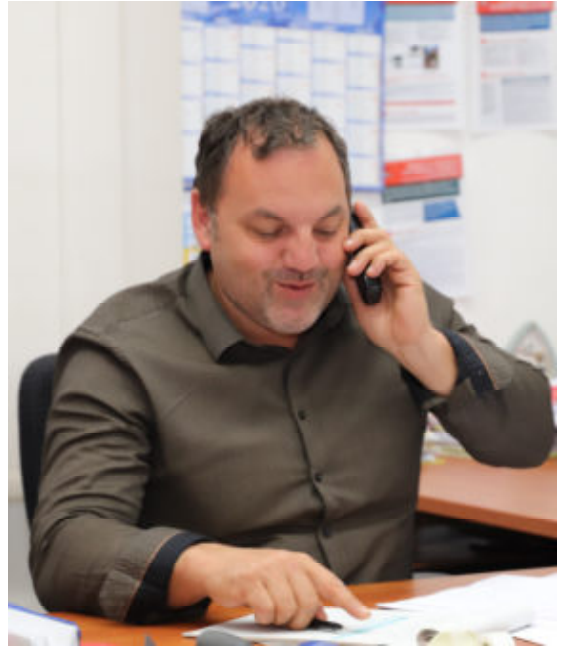
Il est à noter qu'il a fallu également adapter les fréquences d'intervention des prestataires externes. A titre d'exemple la fréquence d'enlèvement des DASRI a été multipliée par 2.



Le Service Intérieur et Sécurité a également été très sollicité : outre la signalétique à adapter, ils ont aménagé les secteurs COVID en apportant des équipements et du mobilier. Ce service a par ailleurs contribué à l'installation de l'Elément Mobile de Réanimation mis en place à Mulhouse. Des personnels soignants, du matériel et des médicaments ont été acheminés par les personnels du Service Intérieur.

Le Service d'Ingénierie Biomédicale, quant à lui, a réalisé un inventaire des respirateurs disponibles et a procédé à la vérification de leur bon état de fonctionnement. Les circuits de fluides de la SSPI ont été réarmés et le service a vérifié tous les moyens en matériel médical susceptibles d'équiper le Cohorting.

Dès le premier secteur armé et l'arrivée des premiers patients, nous avons envisagé une extension, puis 2, puis 3. Au total, les personnels du Département Logistique ont préparé 5 secteurs de Cohorting, remis en état opérationnel la SSPI en cas de besoin supplémentaire, et permis d'armer 52 lits.



Ces dernières semaines, on a beaucoup parlé de l'action des soignants face au COVID. Pouvez-vous décrire à quoi sert la Logistique dans de telles situations de crise ?

La Logistique est l'ensemble des actions qui visent à SOUTENIR des opérations, qu'elles soient militaires ou civiles. Jules César en créant la fonction « Logista » faisait précéder le mouvement de ses armées par l'organisation logistique. La Logistique est essentielle, complémentaire et indispensable à l'action de nos soignants. Elle vise à décharger ceux-ci de tous les problèmes matériels et facilite autant que faire se peut leurs actions. La Logistique dans ces situations plus qu'en temps normal prend tout son sens et retrouve toute sa noblesse.

Qu'est ce qui a été le plus difficile pour vous ?

La difficulté majeure a été de trouver des prestataires capables de fournir dans des délais très courts, tout ce dont nous avons besoins. Mais également de les mobiliser en dépit du confinement, afin d'adapter les prestations au besoin et au contexte. Il a également fallu rassurer les agents, les protéger en favorisant dès que possible le télétravail et pour ceux gardés sur site, sécuriser leurs actions.

Quelle est votre plus grande satisfaction au regard de ces dernières semaines ?

En tout premier lieu, avoir participé de manière indirecte à la prise en charge des patients. Mais également avoir été le témoin d'une très forte mobilisation et d'une disponibilité sans faille de l'ensemble des personnels.

Selon vous, quels seraient les axes d'amélioration si une autre crise devait survenir ?

Cette crise a mis en exergue des failles dans nos dispositifs d'approvisionnement et nos liens avec les prestataires extérieurs. Nous avons appris et continuons d'apprendre.

Il nous faudra dans les mois qui viennent, outre constituer des stocks, renforcer nos liens contractuels avec les prestataires extérieurs afin d'augmenter notre réactivité.

D'après vous, quel mot (un seul !) définit le mieux cette crise ?

Au-delà du danger que constitue le COVID 19 cette crise est très certainement une « **opportunité** ». Celle de déclencher une prise de conscience individuelle et collective pour un monde meilleur, plus respectueux de notre planète et plus solidaire. Mais également l'opportunité de repenser un système de santé plus fort, mieux armé et mieux dimensionné pour affronter des crises sanitaires de cette ampleur.

Le Médecin des armées Roxana S. est un médecin infectiologue militaire insérée à 60% de son temps au CHR de Metz Thionville. Depuis 2018, son activité est partagée entre le CHR (site de Mercy) et l'HIA Legouest. Au cours de la pandémie COVID qui concerne au premier chef l'infectiologie, elle a joué un rôle extrêmement important, notamment en tant que conseiller technique auprès de la Direction de l'HIA mais également pour son travail en binôme avec l'infirmière hygiéniste.

Vous travaillez sur deux sites distincts : quel a été votre rôle sur chacun d'eux ? La prise en charge des patients était-elle différente ?

En effet, mon rôle sur les deux établissements n'a pas été le même.

A Mercy j'ai participé, avec mes autres collègues infectiologues civils, à l'organisation complète du service de cohorting Covid, à la réalisation des procédures de prise en charge des patients Covid et à la gestion globale de la crise.

J'ai également donné beaucoup d'avis aux médecins généralistes qui avaient, surtout en début d'épidémie, des questions concernant les symptômes, la durée etc...

A l'HIA, j'ai conduit avec l'infirmière hygiéniste l'organisation des services Covid. J'ai également participé à une partie de réunions de crise et aux réunions médicales pour harmoniser les pratiques thérapeutiques (réalisées sur Mercy et sur l'HIA) des patients Covid. Enfin, j'ai informé le personnel médical et paramédical en réalisant des entretiens dans chaque service de l'HIA.



Quelles sont les premières mesures que vous avez prises (ou que vous avez fait prendre) à l'HIA au tout début de la pandémie ?

La priorité a été la protection du personnel. En plus de la protection par masque, blouse, gants, la « protection » par l'information en insistant sur le caractère rationnel et cohérent des mesures décidées et mises en place dans les différents secteurs de l'HIA. C'était une exigence du médecin-chef et de la cellule de crise.

Nous avons réalisé des affiches avec les symptômes qui devaient alerter le personnel en première ligne.

La procédure avec le parcours du patient suspect de COVID, a également été mise en place rapidement, et par la suite, la création des services d'hospitalisation des patients COVID+.

Quels ont été les symptômes que vous avez constatés le plus fréquemment chez les patients ?

Toux, fièvre, fatigue intense, perte de l'odorat et du goût et détresse respiratoire. Dans le service de Cohorting de Mercy les patients avaient un profil particulièrement grave.

Un déconfinement progressif devrait avoir lieu à compter du 11 mai prochain. Quels conseils donneriez-vous à chacun pour continuer à lutter contre cette maladie ?

Je conseille d'appliquer les mesures barrières en respectant les instructions gouvernementales. Je recommande à toutes les personnes malades de rester chez elles et de porter un masque si leur sortie est absolument nécessaire.

Par ailleurs, je déconseille fortement le port des gants qui va favoriser la transmission croisée des bactéries. Le lavage des mains ou la friction des mains avec la SHA est à privilégier.

Les mesures barrières fonctionnent et nous protègent : c'est ce qu'enseigne cette crise depuis 8 semaines.



Même si l'épidémie n'est pas terminée, que retiendrez-vous d'une telle crise ? Pouvez-vous tirer d'ores et déjà un bilan ?

Je compare cette crise avec un combat réalisé avec les yeux fermés. Avec les yeux fermés parce qu'on ne connaissait pas ce virus, surtout au début de la crise.

Au fur et à mesure nous avons fait des progrès mais nous avons encore beaucoup d'incertitudes.

Le bilan est lourd, je pense que la clé pour contrôler une telle épidémie c'est une organisation rigoureuse pour laquelle l'infectiologie est une spécialité structurante.

Il faut absolument poursuivre le respect des mesures barrières en attendant que des traitements efficaces soient validés.

Quel mot (un seul !), pour vous, définit le mieux cette crise ?

Crise : économique, sociale, sanitaire.

C'était mon grand père...

René MUNIER, était pilote de chasse depuis 1931. Jusqu'à la déclaration de guerre, il était moniteur à l'école de perfectionnement à la Chasse, d'Etampes, le berceau de la patrouille de France. Il a été abattu la veille de ses 27 ans. Il n'a pu être identifié que grâce aux travaux de Germaine L'HERBIER-MONTAGNON (recoupement de témoignages et d'identification de pièce de l'avion). C'était mon grand-père.

Germaine L'HERBIER-MONTAGNON, à la déclaration de la seconde guerre mondiale est Vice-présidente des "infirmières pilotes secouristes de l'Air" (I.P.S.A.). Elle crée le 9 octobre 1939 "l'Entr'Aide Aviation", dans le but d'aider et de soutenir les mobilisés de l'armée de l'Air et leurs familles. Elle dirige le service "Prisonniers". A partir d'août 1940, elle crée la mission de recherches des morts et disparus de l'armée de l'Air. Elle va permettre l'identification de 500 aviateurs disparus en opérations aériennes, en 1939-1940. Malgré une arrestation, en janvier 1941 par la Gestapo, sa mission ne s'achèvera, qu'en 1948, à l'issue de sa 814^e enquête, d'aviateurs alliés, jusqu'en Allemagne, Belgique, Hollande et Italie. Parmi toutes ces enquêtes, voici le récit des recherches de quatre aviateurs français (dont mon grand-père), disparus lors de la Campagne de France.

Réalisation : TSEF Cahier S.

L'état-major allié convient d'une mission de bombardement sur Monthermé, là où les Allemands entreprennent le franchissement de la Meuse, par 16 Bristol Blenheim, bombardiers moyens britanniques, des Squadron 82 et 139, protégés par 6 chasseurs français, Marcel Bloch 152, du Groupe de Chasse II/1. A la verticale de Monthermé, les Bloch se retrouvent aussitôt au contact d'une trentaine de Messerschmitt 109 et de quelques Messerschmitt 110, de la 3./Jagdgeschwader 53. L'adjudant René MUNIER, ainsi que l'adjudant-chef Raymond AUTIER sont abattus en flammes. Un Blenheim, du Squadron 139 est également touché. Il s'écrase à Floing. Les trois Britanniques (Pilot Officer de SOUZA - Sergeant TOUGH - Aircraftman Mc CARTHY) sont tués également. De leur côté, les autres Blenheim réussissent, non sans difficultés, à larguer leurs bombes sur l'objectif.

L'observateur, le lieutenant Charles BERTHEUX et le pilote, le sergent-chef Auguste BENECH, sont tués. (Ils seront identifiés par Germaine L'HERBIER-MONTAGNON et son équipe, le 8 août 1941). Le mitrailleur et radio navigant, le caporal-chef Paul MARTIN, gravement blessé, par un tir de la flak (abréviation de die Flakartillerie, en allemand : artillerie antiaérienne), est fait prisonnier.

Le 10 mai 1940, la Wehrmacht enfonce les défenses alliées, par le massif des Ardennes et franchit la Meuse en trois points : Sedan, Monthermé et Dinant, en Belgique. A Monthermé, après deux jours de combats contre les Malgaches de la 42^e demi-brigade de mitrailleurs coloniaux qui, sans esprit de recul, perdent 400 hommes, la 6.Panzerdivision fait franchir le fleuve à ses 2000 véhicules motorisés et hippomobiles, sur un pont de barges.

Dans la matinée du 14 mai, un POTEZ 63.11, du Groupe Aérien d'Observation 547 français, effectue une reconnaissance, seul sur la ligne de front et sans protection. Il est touché lors de sa première passe, au-dessus de Monthermé. Il est abattu à la seconde, par la chasse allemande.



Germaine L'HERBIER-MONTAGNON (1895-1986)
Pilote, infirmière, femme de lettres.
Mission de recherches des morts et disparus de l'armée de l'air.



Le 10 mai 1940, 4 pilotes, du groupe de chasse II/1 (de la gauche vers la droite) :
- Devant son Bloch 152 : Sergent André LARGEAU, disparu en combat aérien dans la région de Smolensk (Groupe Normandie-Niemen), le 14 septembre 1943,
- Adjudant René MUNIER, tué le 15 mai 1940,
- Adjudant-chef AUTIER, tué le 15 mai 1940,
- Sergent GUITARD, gravement blessé, en combat aérien, le 3 juin 1940.

Germaine L'HERBIER-MONTAGNON, à la déclaration de la seconde guerre mondiale est Vice-présidente des "infirmières pilotes secouristes de l'Air" (I.P.S.A.). Elle crée le 9 octobre 1939 "l'Entr'Aide Aviation", dans le but d'aider et de soutenir les mobilisés de l'armée de l'Air et leurs familles. Elle dirige le service "Prisonniers". A partir d'août 1940, elle crée la mission de recherches des morts et disparus de l'armée de l'Air. Elle va permettre l'identification de 500 aviateurs disparus en opérations aériennes, en 1939-1940. Malgré une arrestation, en janvier 1941 par la Gestapo, sa mission ne s'achèvera, qu'en 1948, à l'issue de sa 814^e enquête, d'aviateurs alliés, jusqu'en Allemagne, Belgique, Hollande et Italie. Parmi toutes ces enquêtes, voici le récit des recherches de quatre aviateurs français, disparus lors de la Campagne de France :

Deux Messerschmitt 109 et Deux Bloch, sont contraints à un atterrissage forcé :

- celui du Capitaine Victor VENIEL, qui revendique une victoire, son appareil est atteint par 360 projectiles. Seul survivant au conflit, il rentrera dans la Résistance, dans les réseaux "Brutus et Mithridate". En 1943, il rejoindra l'Angleterre, par l'Espagne, où il sera arrêté et emprisonné. Il y rencontrera un ancien ingénieur Alsacien, ayant travaillé chez Messerschmitt. Il lui confiera ses croquis, du projet "Messerschmitt 262" (le chasseur-bombardier à réaction), qu'il doit faire passer, à Londres.

- le lieutenant Aimé BRUN, est blessé.

Les deux autres chasseurs français furent contraints à faire demi-tour, avant l'interception, problèmes moteur :

- le sergent Maurice GAUDON, qui sera abattu, le 06 juin 1940.

- le sous-lieutenant Jean FONTAINE, comme le lieutenant Aimé BRUN, rentrera dans la Résistance, réseau "Alliance". Tous deux, seront déportés au camp de concentration du Struthof, à Natzwiller (Bas-Rhin). Puis, dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1944, ils feront partis des 106 membres du réseau, torturés, abattus et incinérés dans le four crématoire du camp.

Les épouses des pilotes disparus, Raymond AUTIER et René MUNIER, vont entamer de nombreuses démarches auprès de leur groupe de chasse, des autorités françaises et allemandes, sans succès. Les Ardennes sont en zone interdite. A partir de 1941, elles vont contacter Germaine L'HERBIER-MONTAGNON, par l'intermédiaires de la Croix rouge française. Par recoupe-ment de témoignages d'identification de nombreuses épaves tombées dans les Ardennes, des numéros d'armes de bord, d'identification des appareils et de lambeaux de vêtements, elle va pouvoir déterminer leur décès, à partir du 12 septembre 1941. Elle va accueillir ces deux épouses, là, où se sont écrasés les avions et va les aider à commencer leur deuil.

Le 22 juillet 1946, Germaine L'HERBIER-MONTAGNON sera élevée au grade de chevalier de la Légion d'Honneur à titre mili-taire, par le Maréchal JUIN, lui-même. La citation précisera : ..."Après avoir parcouru plus de 100 000 km en France, Belgique et Hollande, a réussi à retrouver et à identifier près de 500 aviateurs français et 1 300 aviateurs alliés. Accréditée dès la Libé-ration (...) a retrouvé trace de 300 aviateurs français et de 940 aviateurs anglais".

"Qu'on ne les oublie pas !"

Les honneurs, mérités, ne s'arrêteront pas là : médaille de Vermeil de la Croix Rouge, mé-daille de la reconnaissance française, de l'aéronautique, la médaille de passeur de l'Union nationale des évadés de guerre. Car en plus de ses activités de recherches, Germaine L'HERBIER MONTAGNON organise un véritable réseau d'évasion pour les pilotes, qui pas-sait par... un confessionnal, à Notre-Dame-de-Paris !



Germaine L'HERBIER-MONTAGNON est l'auteur de nombreux ouvrages, dont : Disparus dans le ciel (1942).

Sources :

- Germaine L'HERBIER-MONTAGNON (1895-1986), répertoire méthodique (Service historique de la Défense) :
 - BERTHEUX (Charles), lieutenant : Fiche 170
 - MUNIER (René), sergent : Fiche 171
 - AUTIER (Raymond), adjudant-chef : Fiche 197
 - BENECH (Auguste), sergent-chef : Fiche 170
- Biographie de Germaine L'HERBIER MONTAGNON, par Vincent LEMAIRE (*site Internet*), - Combats aériens sur la Meuse & la Semoy, 10 - 14 mai 1940 et Combats oubliés du ciel des Ardennes & de la Marne 15 mai -14 juin 1940, ouvrages de Françoise & Pierre ROGER,
- Service historique de la Défense, archive orale cote AI 8Z 133 : Lieutenant-colonel Victor VENIEL, enregistrement du 6 mars 1979,
- "Les fusillés et exécutés 1940-1944" (*site Internet*),
- "Association l'Alliance" (*site Internet*),
- "René MUNIER, pilote, 1940" (*site Internet*).

TSEF2 François (2212)



Les militaires de Legouest de retour de l'E.M.S.S.A. de Mulhouse



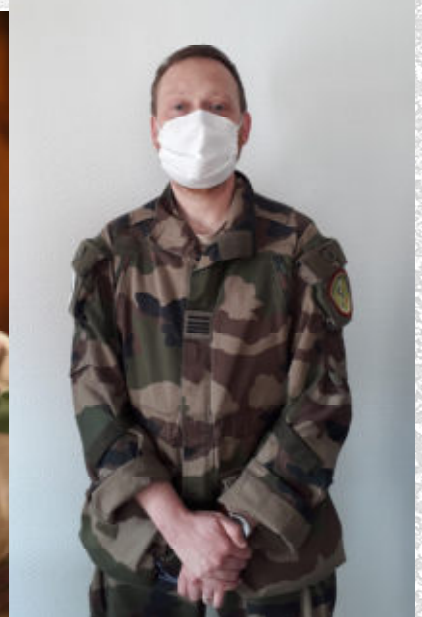
Thomas



Angèle



Marion



Nicolas

Realisation : TSEF
Credits photos : TSEF / Cailler S.



@HopitalLegouest

facebook

<https://www.facebook.com/Legouest/>

| | |
|--|---|
| Mail : andre.marcel@intradef.gouv.fr PNIA : 8619475730 Tel : 0179865730 | Objet : Rappel des dispositions du décret n°2018-932 du 29 octobre 2018 relatif à la mention de la qualité de militaire. |
| | MCA : SECU |
| | Référence(s) : Décret n°2018-932 du 29 octobre 2018 |
| | Pièce(s) jointe(s) : 20181029_NP_ARM_Décret-2018-932.pdf |

Intéresse les Officiers sécurité et les Correspondants RGPD

PRIMO /

Le décret n°2018-932 du 29 octobre 2018 a modifié les dispositions du code de la défense relatives à la sécurité des traitements de données à caractère personnel comportant la mention de la qualité de militaire.

SECUNDO /

Même si les dispositions de ce décret s'adressent aux responsables de traitement hors structures étatiques, il vous est demandé de sensibiliser vos personnels sur leur application tant dans la sphère privée que professionnelle.

ALPHA / Dans le cadre de leur vie privée, il est préconisé aux personnels militaires de remplacer la qualité de « militaire » par « agent public ».

BRAVO / Dans le cadre de leurs relations professionnelles avec des tiers, les personnels devront rappeler à ces derniers les dispositions du décret cité en référence.

TERTIO /

Tout manquement constaté ou supposé aux dispositions de ce décret, devra faire l'objet d'un signalement documenté à la chaîne sécurité via l'Officier sécurité de votre établissement.

QUARTO /

Ce message devra être relayé à tous vos établissements subordonnés.

Un service de conciergerie est mis à votre disposition via la plateforme : HAPPY-HEROS.

Gardes d'enfants, courses, livraison de repas, HAPPY-HEROS est là pour vous faciliter la vie.

La plus-value ? Des réductions, des offres gratuites, des bons plans.

Cette plateforme est accessible à tous les personnels de l'HIA dès maintenant et jusqu'au 31 août prochain.

Pour en profiter, rien de plus simple !

Connectez-vous à Internet et inscrivez-vous :

Recopiez le lien suivant dans la barre de tâches : <https://hia.happy-heros.fr>

Cliquez sur « Inscription » (en haut à droite)

Indiquez votre adresse professionnelle (intradef.gouv.fr)

Choisissez votre mot de passe

Indiquez le code postal de votre domicile

Sélectionnez l'HIA Legouest

Essayez et parlez-en à vos collègues.

En cas de problème, n'hésitez pas à contacter le CR1 LOMBARDI.

NOUVEAU

Pour faciliter votre quotidien,
profitez d'offres exclusives !

Connectez-vous
sur
hia.happy-heros.fr

Créez
votre compte
à partir de
votre mail
professionnel
(intradef ou def)
+
mot de passe
au choix



Plateforme web
accessible
24h/7j

jusqu'au
31 août 2020

happyhéros

Hôpital d'instruction
des armées
Legouest



@HopitalLegouest

facebook

<https://www.facebook.com/Legouest/>

page XII

Une nouvelle Charte graphique de l'Etat est déployée

N'oubliez pas de personnaliser vos courriers dès aujourd'hui.

Des modèles sont disponibles sur IntraLegouest.

Ces modèles sont également sur IntraLegouest – Direction - Charte graphique



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction

Direction - Annuaire

Direction - Charte graphique

Direction - modèle 2020 - lettre

Direction - Modèle 2020 - NOTE

Direction - modèle BE

Direction - modèle décision

Direction - modèle lettre

Direction - modèle note - diffusion restreinte

Direction - modèle note de service

Direction - modèle note express

Direction - Nouvelle présentation PPT

Séances collectives de régénération à l'H.I.A. Legouest

A compter du 18 mai 2020, dans un premier temps, une séance d'optimisation du potentiel sera proposée à l'ensemble du personnel. D'une durée de 60 minutes au 1er étage du bâtiment 050.

A compter du 02 juin 2020, Mme CENTONZE reprendra les activités du salon de coiffure de l'H.I.A Legouest et ceci jusqu'au 28 septembre 2020.

Le salon de coiffure sera ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 09 h 00 à 12 h 00.

Les prises de rendez-vous se feront au n° 06 74 53 23 46.

Merci de bien vouloir en tenir informer les personnels et les patients.

Remerciements



Joris Laumann
11 ans
ÉCOLE DE GAVISSE

Parce que notre combat continue !
Restons prudents !

Les enfants de l'école primaire et élémentaire de GAVISSE remercient tous les personnels de l'hôpital de l'HIA LEGOUEST.

MERCI A VOUS

Realisation : TSEF Gallier S.
Credits photos : TSEF Gallier S.

Objet : Mise en place de l'acte 2 du déconfinement.

Compte tenu des dernières annonces gouvernementales, les dispositions suivantes sont mises en place à l'HIA LEGOUEST à compter du 2 juin 2020 :

Le télétravail doit être toujours priorisé dès lors qu'il est possible. Du temps présentiel sera néanmoins demandé à chacun afin de maintenir les liens professionnels.

Pour les agents ne pouvant pas télétravailler, un retour sur site doit être obligatoirement effectué.

Les agents devant assurer la garde de leur(s) enfant(s) devront, à compter du 2 juin 2020, fournir une attestation de l'établissement scolaire, de la crèche, de la garderie ... justifiant l'incapacité totale d'accueil du ou des enfants ou les modalités particulières d'accueil. Les agents seront dès lors placés en position d'autorisation spéciale d'absence (ASA) pour garde d'enfants. En cas de non production d'attestation, les agents devront poser des jours de congés/permissions.

Les agents en situation de vulnérabilité ne pouvant télétravailler, devront, à compter du 2 juin 2020, fournir un arrêt de travail établi par leur médecin traitant ou par le médecin du personnel (personnel militaire uniquement). Les agents seront dès lors placés en position d'autorisation spéciale d'absence (ASA) pour santé fragile.

Objet : Réorganisation des services

La pression COVID sur le territoire messin diminue fortement. Plusieurs mesures vont permettre d'adapter l'HIA Legouest à la phase 2 du plan d'urgence sanitaire tout en gardant une capacité à accueillir des patients militaires.

L'occupation des bâtiments va être modifiée comme suit :

1. L'unité 2 de cohorting médical va être désinfectée.
2. Le service de médecine polyvalente est autorisé à réoccuper les chambres cédées au service de médecine physique et rééducation.
3. L'unité de médecine vasculaire reste mutualisée avec le service de médecine polyvalente.
4. Le service de médecine physique et rééducation est autorisé à occuper 4 chambres du premier étage du bâtiment 007.
5. Le service de médecine interne réoccupe le 1er étage du bâtiment 7 pour l'hospitalisation standard et maintient l'hôpital médical de jour au rez-de-chaussée du même bâtiment.

La règle reste de placer en chambre seule un patient non-COVID. Les patients post-Covid peuvent être placés en chambre double en l'absence d'autre contre-indication médicale.

Le capacitaire en hospitalisation standard est donc le suivant :

- SMP+UMV : 26
- MPR : 22
- SMIR : 14.

L'HIA Legouest conserve le rez-de-chaussée du bâtiment 07 (Unité 1) au cas où l'épidémie de CORONAVIRUS reprenait que ce soit pour accueillir des patients militaires ou civils.

Agenda :

- Le 15 juin 2020 : C.L.A.N.
- Le 15 juin 2020 : C.S.E.
- Le 16 juin 2020 : Staff incendie
- Le 17 juin 2020 : Séance de sensibilisation sécurité défense
- Le 18 juin 2020 : commission administrative et logistique
- Le 22 juin 2020 : commission des usagers
- Le 23 juin 2020 : baromètre social
- Le 23 juin 2020 : réunion des cadres
- Le 24 juin 2020 : commission de bibliothèque
- Le 25 juin 2020 : C.H.S.C.T. / C.C.H.P.A. / C.R.P.S.
- Le 26 juin 2020 : C.L.I.N.
- Le 30 juin 2020 : Séance de sensibilisation sécurité défense
- Le 30 juin 2020 : C.O.P.A.Q.S.S.

Pour rappel, la règle déjà édictée selon laquelle l'ensemble des personnels doit porter un masque au sein de l'HIA Legouest reste en vigueur durant la période de déconfinement de la pandémie COVID. Elle est précisée comme suit :

- Selon le degré d'exposition au risque, ce masque peut-être un masque grand public (déplacement dans l'hôpital), un masque chirurgical (service de soins), ou un masque FFP2 ou 3 (activités spécifiques).
- En particulier, un masque devra être porté dès l'arrivée sur site de l'HIA Legouest, y compris au vestiaire des personnels, et jusqu'au départ du site.

La règle concernant l'interdiction de visite pour les patients reste impérativement en vigueur durant cette période de déconfinement dans le cadre de la pandémie COVID. Le recours aux visites virtuelles (pont numérique) doit être privilégié. La survenue d'un cas importé COVID à l'HIA est une situation qui doit être évitée par tous les moyens.

A titre dérogatoire, le médecin-chef autorise les chefs de service à organiser dans de rares cas une visite pour un patient. Cette visite doit rester exceptionnelle pour des motifs impérieux. Les mesures barrières seront strictement appliquées.

La traçabilité dans le dossier médical de cette visite et de ses motifs exceptionnels est impérative.

Version en date du 21/05/2020

COVID-19

UN ISOLEMENT A DOMICILE EST NECESSAIRE POUR LES PERSONNES COVID-19 ET LEURS CAS CONTACTS

Les personnes testées positives au COVID-19 doivent être isolées strictement à leur domicile (pas de sortie jusqu'à 48 heures après la fin des symptômes) et prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter la transmission à d'autres personnes au sein du foyer.

Les personnes contact doivent rester confinées et prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter la transmission à d'autres personnes (à domicile et lors des sorties essentielles).

SI LES CONDITIONS DE VIE NE PERMETTENT PAS DE RESPECTER L'ISOLEMENT A DOMICILE

Car la personne vit seule et :

- ▶ sa famille ne réside pas à proximité ou n'est pas en mesure de lui apporter une aide,
- ▶ personne ne peut faire ses courses, aller chercher ses médicaments ou les lui livrer en respectant les mesures de protection,
- ▶ elle n'est pas en mesure de rester facilement en contact avec ses proches (téléphone, web)

Car au sein de son foyer :

- ▶ vivent son ou ses enfants en bas âge qu'elle élève seule et qu'elle ne peut confier à des proches,
- ▶ vit une personne vulnérable ou avec perte d'autonomie,
- ▶ des violences sont susceptibles d'être commises à l'égard d'un ou de plusieurs membres,
- ▶ personne n'est en mesure de préparer les repas ou d'assurer l'intendance minimale,

Car la configuration de son logement ne lui permet pas de respecter les mesures barrières

Ou car elle éprouve des difficultés psychologiques à vivre cet isolement

LA CELLULE TERRITORIALE D'APPUI A L'ISOLEMENT DOIT ÊTRE ALERTÉE

Sa mission est :

- d'analyser la situation avec la personne, quelles que soient ses difficultés (accès aux droits et aux soins, difficultés sociales liées ou non à la maladie, difficultés financières ou psychologiques)
- d'identifier ses besoins et de mobiliser les ressources nécessaires pour résoudre les difficultés liées à l'isolement (exemples : livraison de courses, mise en place de service d'aide à domicile, orientation vers un lieu d'isolement hors domicile, etc)

Avec l'accord de la personne en difficulté, il convient d'appeler la cellule territoriale d'appui à l'isolement via la plateforme joignable au

06 75 88 05 01